

*Prince,
fermez la bouche !...*

Keizer Karel en sa jeunesse avait un air nigaud, bien que l'air en cette occurrence aussi, ne fit pas la chanson. Cela venait de ce que le prince tenait souvent la bouche ouverte. Cette infirmité bénigne, il la devait à la lourdeur de sa proéminente mâchoire — héritage de ses ancêtres de Bourgogne

et notamment de son bisaïeul le Téméraire. Alors que, roi d'Espagne, il entrait à Catalayud en Aragon et se promenait familièrement par les rues, un vieux paysan l'apostropha :

— « Notre prince, pour l'amour de Dieu, fermez donc la bouche ! Les mouches de ce pays sont si méchantes !... »

Charles trouva la remarque du bonhomme pertinente et ferma la bouche, mais il la rouvrit aussitôt pour mander qu'on gratifiât le conseiller — qui était bien pauvre — de trois cents ducats en cadeau de joyeuse entrée.

C'est ce que raconte don Francés de Zuniga, bouffon de Charles-Quint, dans sa chronique facétieuse.

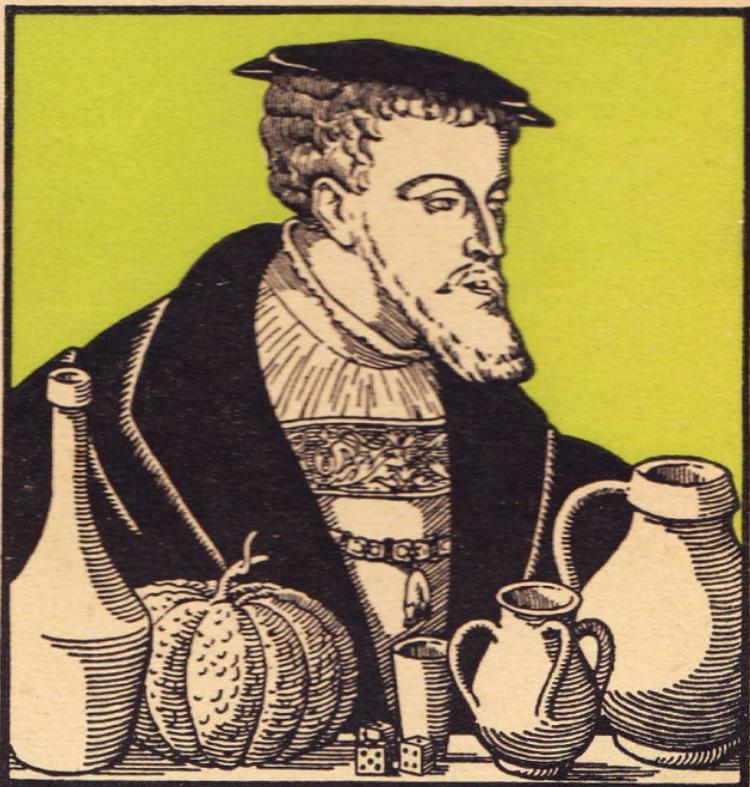
MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

